

CLERC, Jeanne-Marie. *Assia Djébar. Écrire, transgresser, résister*. Paris : L'Harmattan, 1997, 173 p.

Bien qu'Assia Djébar ait maintenant dû abandonner le cinéma pour se consacrer au roman et à l'essai, un compte rendu du livre de Jeanne-Marie Clerc sur cette auteure a cependant sa place dans *Cinémas*. Cette étude explore en effet une œuvre qui à ses débuts comprenait à la fois films et romans. Rares sont les travaux qui abordent la pratique de ces deux médias à propos d'un auteur ou d'une auteure en particulier. L'ouvrage de Jeanne-Marie Clerc est donc important, non seulement parce qu'il traite d'une figure majeure de la littérature francophone internationale, mais encore parce qu'il adopte une méthodologie pouvant servir de modèle à l'analyse d'une œuvre qui, au moyen de la caméra et de l'écriture, explore des thèmes essentiels pour notre époque.

*Assia Djébar. Écrire, transgresser, résister* souligne en effet la portée internationale de textes enracinés dans la diversité des cultures berbère, arabe et française. L'originalité de la cinéaste romancière, c'est aussi, à la différence d'autres auteurs maghrébins, d'avoir « ressenti le choc des cultures né des colonisations dans son déchirement mais aussi dans son enrichissement [...] » (p. 11). Par ailleurs, l'originalité de l'étude de Jeanne-Marie Clerc, c'est de suivre le parcours de cette recherche complexe d'une « identité mosaïque » à travers plusieurs thèmes qui permettent d'aborder conjointement les romans et les films tout en faisant ressortir l'apport particulier de chaque média. Les premiers romans d'Assia Djébar, *La Soif* (1957), *Les Impatients* (1958), *Les Alouettes naïves* (1967), qui ont été publiés avant les films, ne figurent pas dans cet ouvrage qui met au jour l'inspiration et le nouveau souffle apportés par la pratique cinématographique.